



Grandes cultures

N°05
11/03/2021



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@girondet.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : le stade moyen observé sur orges et blés est épi 1 cm.
- **Ne pas confondre** : piétin-verse et piétin échaudage.
- **Piétin-verse** : risque à évaluer sur les parcelles qui ont atteint le stade épi 1 cm et uniquement sur les variétés sensibles (note GEVES < 5).
- **Oïdium et rouille jaune** : la surveillance peut commencer dès le stade épi 1 cm, en privilégiant les variétés sensibles.

A lire :

- **Gestion des résistances des céréales à paille aux fongicides** : [note commune 2021 INRAE, ANSES, ARVALIS institut du végétal](#)
- **Gestion des résistances des adventices en grandes cultures** : [note commune inter-instituts 2019](#)

Colza :

- **Charançon de la tige du colza** : risque faible, nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.
- **Mélégèthes** : risque moyen. Fort pour les colzas chétifs, vigilance dans ces situations. Nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.
- **Pucerons cendrés** : risque très faible à ce jour. Maintenir le suivi avec les conditions actuellement favorables.

Céréales à paille

• Stades phénologiques et état des cultures

Actuellement les stades des **blés** vont de fin tallage (BBCH 29) à 1 nœud (BBCH 31). Le **stade moyen** constaté sur le terrain est le stade **épi 1 cm (BBCH 30)**.

Le **stade moyen** des **orges** est également **épi 1 cm (BBCH 30)**, quelques variétés sont proches du stade 1 nœud (BBCH 31).

Sur blé tendre la présence de septoriose est relevée principalement sur les semis de la deuxième quinzaine d'octobre : **nous sommes actuellement en dehors de la période de risque, un premier état des lieux sera à réaliser autour du stade 2 nœuds (BBCH 32)**.

On surveillera aussi la rouille jaune avec des premiers symptômes observés dans le Gers. Pour les variétés sensibles, le stade d'alerte est dès épi 1 cm en cas de foyers actifs.

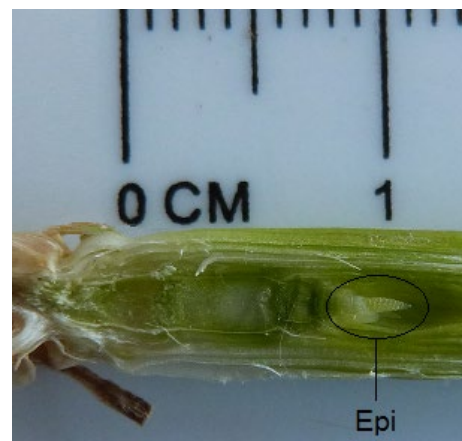
Sur orge (variétés sensibles) et sur triticale, on note la présence de quelques taches d'oïdium : **maladie à surveiller à partir du stade épi 1 cm sur variétés sensibles dans des conditions à risque**. Des symptômes d'helminthosporiose et de rhynchosporiose sur orges sont également relevés.

Repérer le stade épi 1 cm (BBCH30)

Prélever 20 maîtres brins minimum au hasard sur la parcelle, dans une zone homogène (éviter les tournières, bordures de parcelles, passages de roues).

Fendre les tiges en deux à l'aide d'un couteau ou d'un cutter et mesurer la hauteur qui sépare le plateau de tallage (départ des racines) jusqu'à la pointe de l'épi. Faire une moyenne.

Attention aux faux nœuds : des faux nœuds peuvent se former lorsque la profondeur du semis est importante. Il est alors observé une elongation entre le plateau de tallage et le faux nœud. Cette elongation est pleine (pas d'ébauche des futures feuilles visibles à l'intérieur) et sur le faux nœud des racines adventices peuvent se former. Dans ce cas, la hauteur de l'épi se mesure à partir du faux nœud.



Stade épi 1 cm

(Crédit Photo : S. DESIRE – FDGDON64)

• Ne pas confondre : piétin-verse et piétin échaudage

Le piétin-verse et le piétin échaudage sont provoqués par des champignons différents : le premier par *Oculimacula spp.* et le second par *Gaeumannomyces graminis*.

Le **piétin-verse** provoque des lésions de formes allongées à la **base des tiges**, généralement en-dessous du premier nœud. Le champignon responsable va traverser les différentes gaines jusqu'à atteindre la tige et, en cas de forte attaque, entraîner une nécrose importante de celle-ci entraînant un échaudage des grains (**épis blancs**) et/ou une verse en fin de saison. Ces symptômes se manifestent par de petits foyers et des **épis isolés sont échaudés**.

Le **piétin échaudage** provoque des **lésions noires** sur les **racines** dans un premier temps, puis à la **base de la tige** (manchon noir). Les plantes présentent une faible croissance et un faible tallage (la pointe des feuilles peut jaunir). A partir de l'épiaison, les **plantes atteintes blanchissent progressivement et entièrement (tous les épis du pied sont échaudés)** et se présentent sous forme de **foyers plus ou moins importants** dans les parcelles.

Dans le cas du piétin-échaudage, il n'existe aucun moyen de gestion en végétation. Concernant le piétin-verse, les interventions fongicides sont peu efficaces. Pour ces deux maladies et en particulier pour le piétin-échaudage, car il peut représenter une perte économique plus importante



Piétin échaudage :

Symptômes en fin de cycle

(Crédit Photo : S. DESIRE – FDGDON64)

que le piétin-verse, il est donc indispensable d'utiliser tous les moyens agronomiques connus pour éviter ou limiter sa présence. Pour le piétin-échaudage, les leviers agronomiques sont les suivants :

- **Allonger les rotations** : la succession de blés sur une même parcelle est la pratique la plus à risque, la succession de céréales autres que du blé reste à risque également,
- **Broyer les résidus de paille**, rappuyer les sols soufflés après semis, **gérer les graminées adventices**,
- Préférer des **semis tardifs** (fin novembre, début décembre) : les températures y sont moins favorables pour le développement du champignon,
- Attention aux apports d'amendements calcaires, qui s'ils sont trop importants, favorisent le développement du piétin échaudage au détriment d'autres champignons antagonistes qui limitent sa progression.

Pour réaliser un bon diagnostic sur vos parcelles et permettre de gérer au mieux cette maladie, lors des campagnes suivantes, il est indispensable de prélever des pieds, d'en rincer les racines sous l'eau et d'examiner attentivement celles-ci pour détecter la présence de nécroses. En sortie d'hiver, les nécroses noires provoquées par le piétin échaudage peuvent être partielles (se référer au tableau des maladies du pied présentées plus bas dans ce bulletin).

 **Consultez la fiche « [Piétin échaudage](#) » du Guide de l'Observateur**

• Piétin-verse

L'évaluation du risque piétin-verse peut débuter à partir du stade épi 1 cm.

Seules les parcelles implantées avec des variétés sensibles (note GEVES < 5) sont à considérer à risque, pour les autres variétés le risque reste négligeable.

Période de risque :

Du stade épi 1 cm (BBCH 30) à 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Rappel : pour les variétés tolérantes (note GEVES $\geq$ à 5), le piétin-verse ne nécessite pas de suivi particulier.

Sur les autres variétés, notation à réaliser sur au moins 40 tiges (maître-brin) :

- Moins de 10 % des tiges atteintes : risque nul,
- Entre 10 et 35 % des tiges atteintes : évaluer le risque agronomique à l'aide de la grille de risque,
- Plus de 35 % des tiges atteintes : risque élevé.

Évaluation du risque

Pour rappel, le piétin-verse est influencé par deux facteurs principaux :

- **Le climat** : le développement du champignon est favorisé par un automne et un hiver doux et pluvieux. Ce risque est calculé grâce au modèle TOP. A la date du 8 mars, le risque est faible à moyen pour des semis autour du 28/10 et faible pour des semis autour du 20/11 (voir détails des modélisations fournis plus bas).

- **Les conditions agronomiques de la parcelle** : les limons battants, les successions de blé sur blé font parties des facteurs aggravants.

La grille de risque piétin-verse intègre ces facteurs et permet d'évaluer le risque à la parcelle, à partir du stade épi 1 cm.

Vous trouverez dans ce bulletin les éléments nécessaires à l'analyse de risque piétin-verse à savoir :

- Clé d'identification des maladies du pied,
- modélisations : modèle TOP à la date du 08/03/21 pour des semis réalisés autour du 28/10 et 20/11/20 pour des blés qui ont atteint le stade épi 1 cm
- Grille d'évaluation du risque piétin-verse.

A consulter :

- Degré de sensibilité de votre ou vos variétés de blé(s) au piétin-verse, sur le site [Fiches Arvalis infos](#).

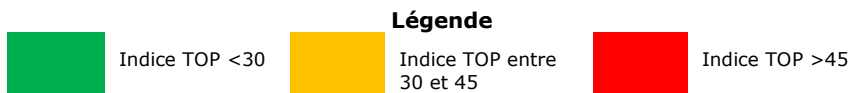
En situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES $\geq$ à 5).

Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 8 mars 2021

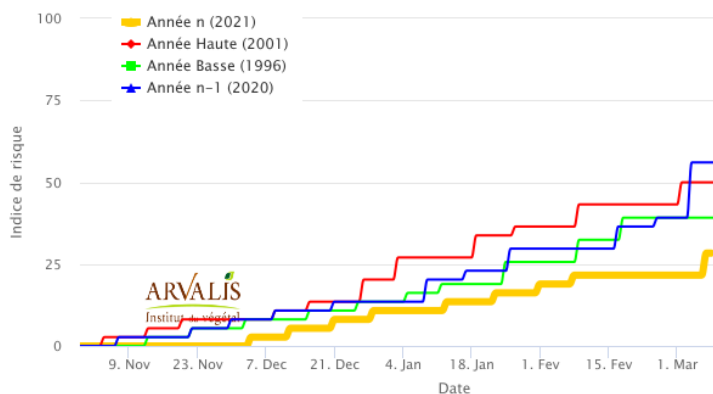
Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm

Station météo	Dpt	Périodes de semis	
		28/10/20	20/11/20
Bergerac	24		
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40		
Agen-Estillac	47		
Pau-Uzein	64		



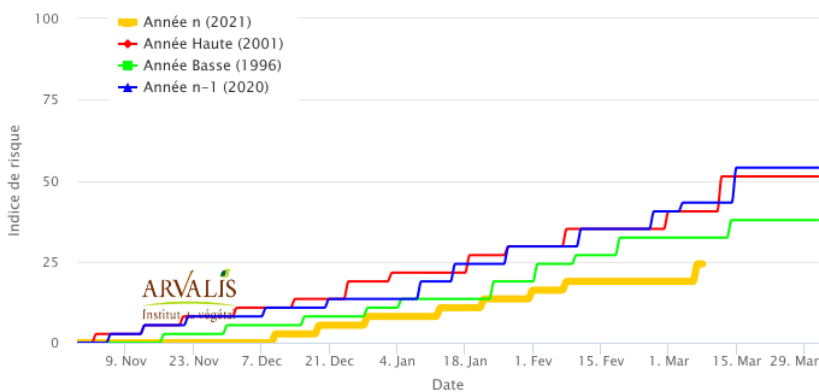
Graphe épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo AGEN-ESTILLAC (4701), semis 20/10



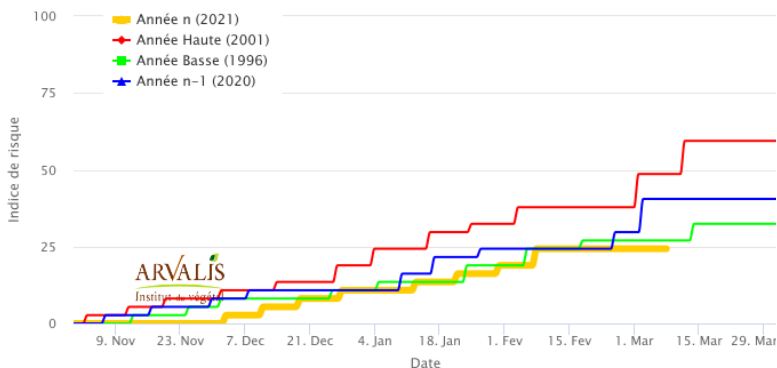
Graphe épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo BERGERAC CDM (2449), semis 20/10



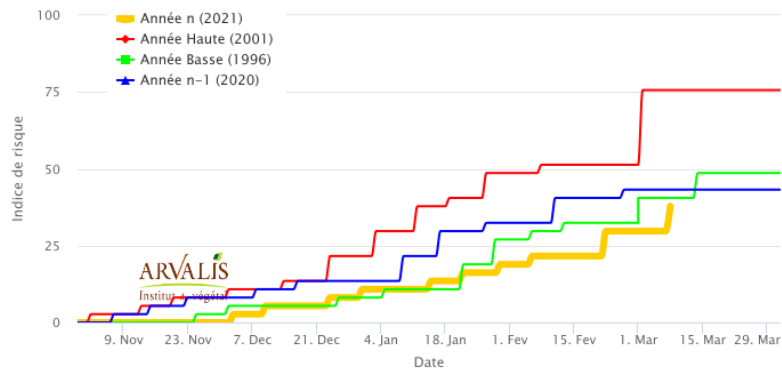
Graphe épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo MONT DE MARSAN (4001), semis 20/10



Graphe épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo PAU -UZEIN (6402), semis 20/10



Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

Effet variétal

Tolérance variétale

Note CTPS ≥ 5

Note CTPS 1 ou 2

Note CTPS 3 ou 4

4

3

Potentiel infectieux

Précédent

Blé

Autre

Travail du sol

Labour

Non labour

1

0

1

0

Milieu physique

Type de sol

Limon battant, craie de champagne

Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants

Argile, graviers, sables peu battants

2

1

0

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP

Indice TOP inférieur à

30

-1

Indice TOP entre

30 et 45

1

Indice TOP supérieur

45

2

Score de risque final

Risque final / conseil associé

0

risque FAIBLE

1

Aucune gestion de la maladie n'est requise

2

3

4

5

6

7

risque MOYEN :

Réaliser des comptages dans la parcelle.
Prendre en compte l'historique de la parcelle
(présence de la maladie les années passées).

8

9

risque FORT :

10

ARVALIS-Institut du végétal 2016

Différentes nécroses ou taches peuvent se développer sur la base des tiges des céréales. Toutes n'ont pas le même impact sur les céréales, il est donc indispensable de bien savoir les reconnaître. Ne pas oublier qu'un **mauvais diagnostic** peut entraîner des **traitements inutiles et/ou inefficaces**.

Grille d'identification des maladies du pied

Extrait du guide céréales à paille

Taches sur tiges/gaines uniquement		Taches sur tiges et racines	
Taches allongées en forme d'oeil. Bordure de la tache brune, diffuse. Présence d'un stroma noir au centre de la tache qui résiste au passage du doigt. Situées généralement sous le 1 ^{er} nœud.	Taches avec contours irréguliers. Gaine dilacérée (symptômes en brûlure de cigarette). Situées jusqu'au 3 ^{ème} nœud.	Nécroses brunes noirâtres à la base de la tige formant des traits allongés dans le sens des nervures. Les nœuds peuvent être également atteints. Tiges en partie nécrosées	Nécroses en bas des tiges, formant un manchon noir. Nécroses des racines (racines noires)
			
Piétin-Verse	Rhizoctone	Fusariose	Piétin échaudage

- **Oïdium (orge, triticales, blé)**

Quelques symptômes observés sur orges (variétés sensibles) et triticales.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles),
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

- **Rouille jaune (orge, triticales, blé)**

Pas de symptôme observé sur le secteur aquitain.

Des symptômes sur blé tendre ont été observés dans le Gers.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé **"pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles"** et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures

potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinocide en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méléigèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méléigèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

Colza

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **25 observations**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

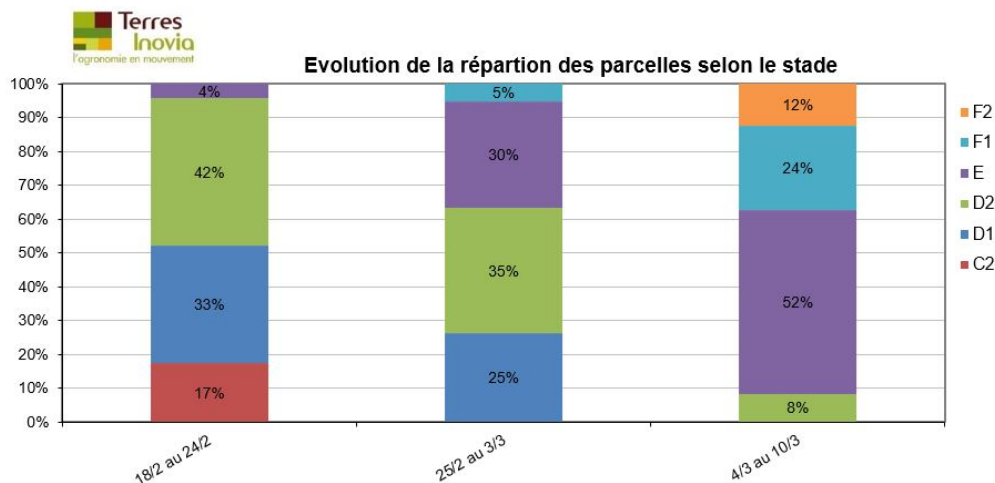


Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

L'évolution des stades se poursuit avec l'entrée en floraison cette semaine (BBCH 60 et BBCH 62). En effet, plus de 35 % des parcelles ont atteint ou dépassé ce stade. Pour autant, la majorité des parcelles sont au stade E (BBCH 57) correspondant aux boutons séparés. Sur ces parcelles, les premières fleurs sont souvent visibles depuis maintenant plusieurs jours, elles correspondent bien souvent à la variété à floraison très précoce associée en mélange.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Cette semaine, 3 parcelles font état de captures du ravageur (non significative, inférieure à 5 individus/cuvette). Une parcelle est encore dans la période de risque (stade E). Le vol se termine.

Période à risque : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

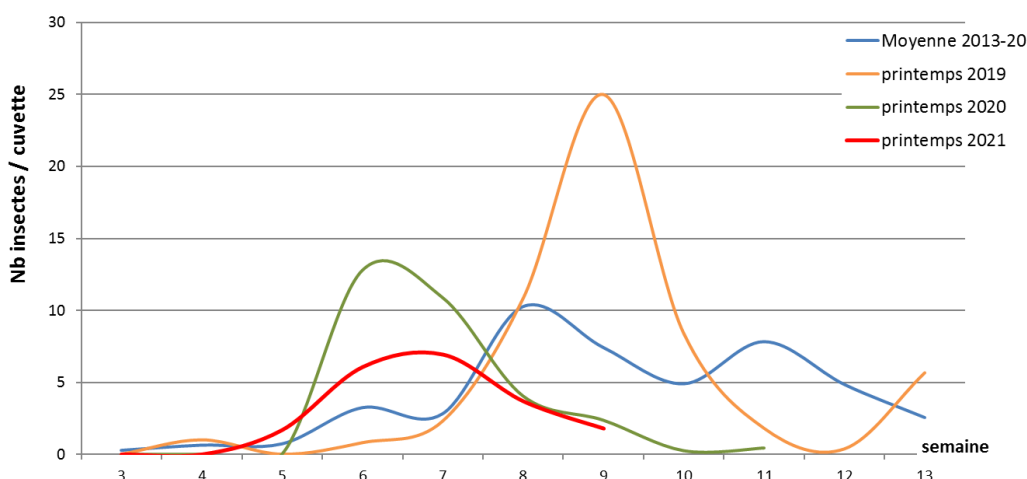
Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza
(Photo Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Évaluation du risque :

Risque faible. Il devient nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.

Après 3 semaines de baisse successive des captures, le niveau de risque diminue considérablement. Il convient de maintenir la surveillance des parcelles jusqu'à la fin du stade E (boutons séparés), grâce aux cuvettes jaunes, toujours placées à hauteur de la végétation.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



• Meligèthes (*Meligethes aeneus* F.)

Une majorité de parcelles est désormais en phase de sensibilité vis-à-vis des méligèthes. Environ 75 % des parcelles signalent la présence des insectes sur les plantes (contre 90 % la semaine dernière).

Sur l'ensemble du réseau (parcelles où l'insecte est présent et celles où il est absent), on comptabilise 50 % de plantes porteuses, avec 3 méligèthes par plante (idem semaine dernière).

Seul 4 parcelles sur 19 atteignent le seuil indicatif de risque pour un colza vigoureux au stade E, soit 1/4 des parcelles du réseau. Ce seuil est en revanche fréquemment dépassé dans le cas de colza chétifs, déjà pénalisés par les excès d'eau et surtout par le manque d'azote à la reprise.

Les premières plantes avec fleurs ouvertes concentrent naturellement la majorité des populations.



Meligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter
(Photo Terres Inovia)

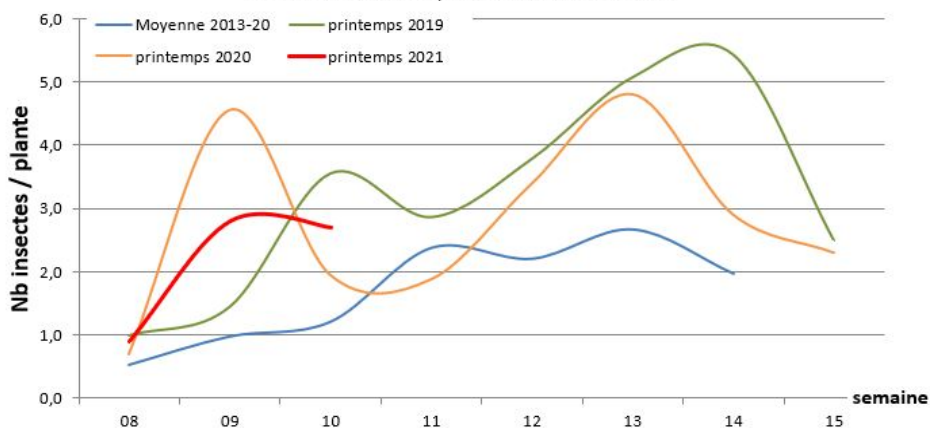
Ces observations traduisent une évolution de la pression méligèthe cette semaine sur le territoire.

Seule une observation à la parcelle permet d'estimer réellement le risque.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Terres Inovia
l'agronomie en mouvement

Période à risque : du stade D1 (BBCH 50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH 57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Évaluation du risque :

Évaluation du risque : Risque moyen. Le risque est fort pour les colzas chétifs, vigilance dans ces situations. Le risque devient nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.

La pression méligèthes est stable par rapport à la semaine dernière. Sur ¼ des parcelles du réseau, le seuil défini pour un colza sain est atteint. Ces situations nécessitent une vigilance accrue jusqu'à l'ouverture des premières fleurs. Dans les autres situations, la pression reste modérée.

Pas de précipitation sur les colzas vigoureux au stade E. En revanche, à ce stade sur des petits colzas peu vigoureux, il s'agit d'être réactif car les capacités de compensations sont altérées, et la nuisibilité accrue.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Aucun signalement à ce jour de pucerons cendrés. Contrairement à la campagne passée, l'hiver plus marqué cette année, n'a pas été favorable au développement rapide des colonies en sortie hiver.

Période à risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque :

Risque très faible à ce jour.

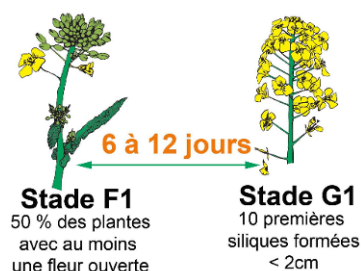
Les populations de pucerons sont néanmoins à surveiller rigoureusement dès à présent, en commençant par les bordures.

Les températures douces accompagnées d'un temps sec amené à se prolonger, constituent des conditions favorables aux pullulations de colonies.

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont près de 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2021.

Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.



Période à risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de risque étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...),
- les attaques des années antérieures sur la parcelle.

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : risque nul à ce jour. A suivre dans les prochains bulletins.



Méthodes alternatives

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

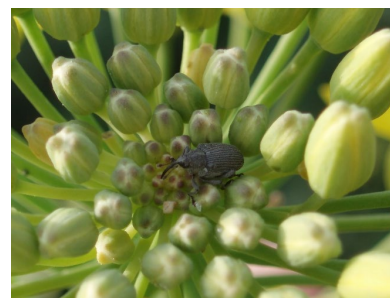
Charançon des siliques

Les premiers individus de charançon des siliques sont observés sur le réseau. Cela concerne quatre parcelles en Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Tarn. Ces parcelles ne sont pas entrées dans la période de risque.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.



Charançon des siliques sur bourgeon
(Photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque nul.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".